APPARIEMENT DU RECENSEMENT ET DES DÉCLARATIONS FISCALES ; LE SALAIRE DES FRONTALIERS AU LUXEMBOURG

Lionel VIGLINO (*), Grégory HAMEZ (**)

(*) Insee, Direction de la diffusion et de l'action régionale
(**) Université de Lorraine, Centre de Recherche en Géographie LOTERR - UR7304

lionel.viglino@insee.fr gregory.hamez@univ_lorraine.fr

Mots-clés : Appariement, calage, recensement, frontaliers, salaires, cartographie

Domaine concerné : Intégration de données

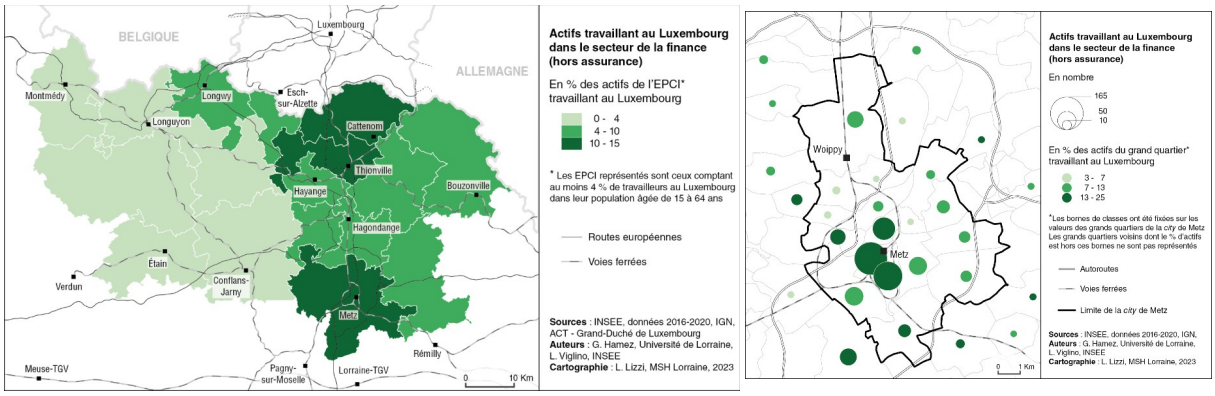
Pour comparer le salaire des frontaliers au Luxembourg avec celui des non frontaliers dans le Nord-lorrain, cette étude commence par créer un registre de contribuables à partir des déclarations de revenus. Pour injecter des variables socio-économiques explicatives du salaire, un appariement au niveau individuel avec le recensement est utilisé et calé pour en traiter l'attrition. Une approche cartographique permet de visualiser la ségrégation spatiale des variables explicatives du salaire par regroupement de communes (EPCI) mais aussi par grands quartiers dans l'agglomération messine.

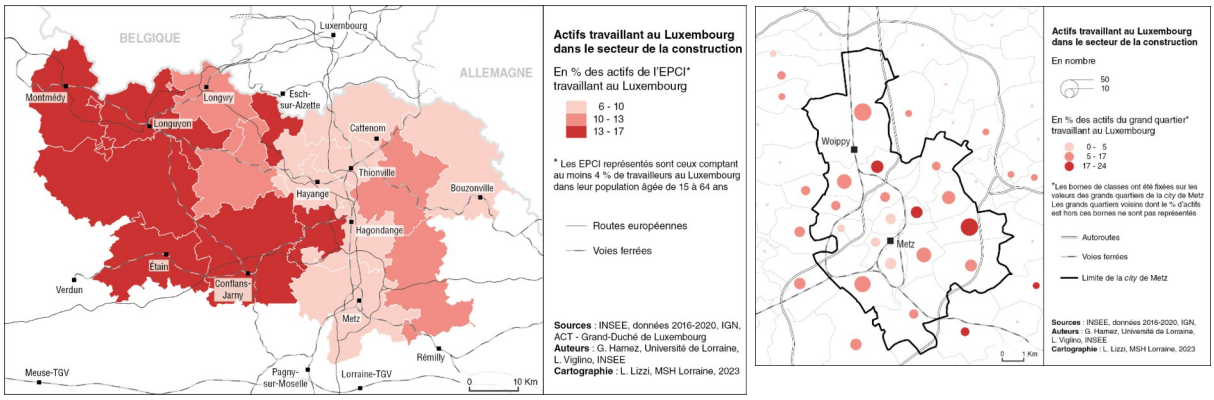
Les données fiscales utilisées consistent en fichiers annualisés FIP et POTE. FIP est la liste des contribuables avec leurs adresses, et POTE contient les déclarations de revenus. Un répertoire national des contribuables avec leurs revenus a été construit en reliant le POTE(n) des déclarations de revenus perçus l'année "n" avec les fichiers FIP(n-1), FIP(n), FIP(n+1) des contribuables de l'année "n-1", "n" et "n+1". Les changements d'adresse de l'année "n" n'étant souvent que déclarés l'année "n+1" avec les revenus de l'année "n", l'inclusion de FIP(n+1) dans l'appariement avec POTE(n) a permis de retrouver presque 6 % de contribuables en plus.
L'INSEE met en œuvre un recensement tournant et enquête chaque année 8 % de la population des communes de plus de 10 000 habitants et 20 % des autres communes, dans ce que les statisticiens appellent l'Enquête Annuelle du Recensement (EAR).
Le projet RESIL de l'INSEE a fourni un appariement au niveau individuel entre les fichiers fiscaux FIP et l'EAR de l'année correspondante pour 2019 et 2020, avec une double attrition causée par l'orthographe des noms et des adresses ainsi que par un décalage temporel des déclarations entre l'EAR et FIP.
Le nombre de contribuables par département obtenus par EAR(n)xFIP(n) a été calé sur le nombre de contribuables de POTE(n)xFIP(n-1 ; n ; n+1). Des poids de calage entre 1,113 et 1,412 ont été constatés en Métropole sauf Corse, pour une moyenne de 1,187.

Une décomposition "tous secteurs économiques" sur le modèle d'Oaxaca-Blinder entre le salaire des frontaliers et le salaire des non frontaliers du Nord-Lorrain montre que le meilleur salaire des frontaliers en moyenne (+65%) est principalement dû (+60%) à une différence "pure" de salaire à métiers et caractéristiques identiques. Néanmoins, cette moyenne "tous métiers" cache des disparités.
Les frontaliers de la finance sont ceux qui gagnent le plus en niveau : 90 500€ en moyenne pour les cadres bac+5, de 40 à 49 ans. Les frontaliers de la santé et de l'action sociale gagnent deux fois plus

que les non frontaliers du même secteur. Les frontaliers du commerce de détail et de la construction gagnent plus que les non frontaliers mais leur avantage relatif est inférieur à la moyenne : +43 % et +41 % en moyenne, respectivement pour ces deux secteurs.

Pour étudier la ségrégation spatiale à l'habitation, les variables socio-économiques qui influencent le salaire ont été cartographiées par EPCI et par grands quartiers (TRIRIS) avec les cinq EAR de 2016 à 2020, mélangées par partage des poids.
La ségrégation spatiale des frontaliers est marquée, aussi bien par EPCI qu'au sein de l'agglomération de Metz. Les financiers et les cadres habitent, soit sur le sillon lorrain et très proches de la frontière, soit plutôt proches de la gare de Metz. Ensuite, les techniciens, employés et ouvriers s'éloignent de plus en plus de la frontière et du sillon lorrain jusqu'aux employés du secteur de la construction qui habitent plutôt loin vers l'ouest.





Bibliographie

[1] Le Fillâtre C., Pichard L., Touahir M., Viglino L., 2024, « Les salaires sont plus élevés au sein des pôles des aires les plus peuplées », Insee Première, https://www.insee.fr/fr/statistiques/8182274 (mis en ligne le 21/05/2024)[1]
[2] Viglino L., 2022, « Chaque année, un frontalier sur cinq vers le Luxembourg est un nouveau frontalier, l'intérêt salarial est très net », Insee Flash Grand Est, 61, https://www.insee.fr/fr/statistiques/6533190 (mis en ligne le 22/09/2022)
[3] Hamez G., 2015, Pour une analyse géographique des espaces transfrontaliers – Contribution théorique et méthodologique. Mémoire Hab. Dir. des Rech., Géographie, Université de Rouen, https://hal.science/tel-01321837/